

<b>Zeitschrift:</b>	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
<b>Herausgeber:</b>	L'écran illustré
<b>Band:</b>	3 (1926)
<b>Heft:</b>	27
<b>Artikel:</b>	Rêve de valse
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-729909">https://doi.org/10.5169/seals-729909</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ROD LA ROCQUE

*Rod La Rocque* qui arriva si vite au summum de la popularité a tourné quelques grands films qui sont dans les meilleurs de la saison. Citons : *Brave Cœur*, *Princesse Fatale*, ainsi que les versions à l'écran de *Red Dice* et *Gigolo*. Ces derniers sortiront bientôt par la Société suisse des P. D. C., à Genève. *Rod La Rocque* est l'un des grands favoris du cinéma et ses personnifications sont attendues avec impatience.

### Tramel aime les bananes

Tramel, dit le Bouif, héros du *Bouif errant*, que réalise actuellement Hervil au Studio du Film d'Art, Tramel adore les bananes.

Il vient de le prouver en tournant certaines scènes de prestidigitation dans un décor représentant un établissement nocturne ultra-chic de Montmartre.

Le Bouif devait recevoir sur un couteau une banane qu'un quidam furieux lui lançait à la tête, puis, sortant placidement un canif de sa poche, il l'épluchait et la mangeait.

## Mon Voyage sur le Continent

par RUDOLPH VALENTINO

(Suite.)

Mais pouvais-je prévoir que des milliers d'amis inconnus auraient attendu toute la journée et une partie de la nuit sous la pluie ?

Ce fut l'ovation la plus spontanée et la plus inespérée que j'eusse jamais entendue, ou peut-être me parut-elle ainsi parce que je ne l'attendais pas.

Je fus extrêmement touché et je donnai le plus d'autographes qu'il me fut possible parce que, vraiment, c'était si gentil de leur part de m'avoir attendu comme cela sous la pluie.

Ils étaient restés là, sans souci du temps et de la difficulté de rentrer chez eux ensuite et tout ce que je pouvais faire était de mettre mon nom sur un morceau de papier qu'ils me tendaient.

Je ne pouvais pas leur refuser ça !

\*\*\*

Nous sommes au Carlton et mon secrétaire m'assure que nous avons « l'appartement » de l'hôtel. L'appartement est celui qu'on réserve aux personnages célèbres et que des personnages historiques ont dormi là.

Natacha remarque que nous payerons sans doute pour l'Histoire et je lui dis que c'est une manière honorable de dépenser son argent.

On comprend bien que la scène ne fut pas réussie du premier coup. Vingt-cinq fois on dut recommencer et vingt-cinq fois Tramel mangea la banane.

Enfin Hervil bondit devant l'appareil, élargissant les doigts de la main pour marquer d'un signe conventionnel la meilleure scène et en criant :

— C'est la meilleure !

— Pardon, monsieur Hervil, répliqua Tramel, en faisant claquer sa langue d'un air connaisseur, je crois plutôt que c'était l'avant-dernière.

Le brave Tramel croyait qu'Hervil parlait de la qualité des bananes alors que celui-ci parlait de la qualité des scènes tournées.

(*Mon Ciné.*)

le rêve des valses entraînantes et langoureuses à la fois du beau pays de Vienne. La musicienne devient son amie respectée. Il délaissait la princesse qui, un jour, finit par demander à la cour une pianiste capable de lui apprendre les airs favoris de son époux village. La tzigane est présentée et, sans le vouloir, ramène dans les bras de la princesse celui qui ne lui laissera plus que le souvenir, le rêve d'une valse sans amour.

» Ludwig Berger, qui a traité ce film, a su nous faire passer par toutes les gammes possibles d'émotion. Le drame côtoie parfois la comédie, et il faut, certes, reconnaître combien la tâche était ingrate à œuvrer. Elle fut parfaite cependant, et animée de main de maître. Willy Fritsch est excellent dans le rôle du prince consort, Mady Christiansen incarne avec aisance une princesse qui, de pensionnaire sortant de couvent, devient rapidement une charmante et aguichante épouse. Xénia Desni, comédienne experte, anime avec beaucoup de sentiment la petite tzigane amoureuse de son beau soldat. Par ailleurs, les artistes qui silhouettent le chambellan et la gouvernante sont bien dignes de leurs compagnons.

» Nous signalons encore tout particulièrement l'adaptation orchestrale de M. Solan, qui a accompagné la projection de *Rêve de Valse*, et qui souligna admirablement toutes les scènes, tant par l'exécution des airs de la célèbre opérette de Strauss que par celle des morceaux les plus connus des compositeurs viennois.

» *Rêve de Valse*, je le répète, est un des films qui s'imposeront à l'attention et à l'émerveillement de tous. »

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ  
est en lecture dans 150 établissements publics de Lausanne.

paratives sur la beauté italienne, la beauté américaine et la beauté britannique.

J'ai dit, je crois, qu'on ne pouvait faire aucune comparaison entre les femmes.

La beauté n'est-elle pas partout ?

Mais ici je puis ajouter que je crois bien que l'Amérique est la plus féconde en beauté féminine. Toutes proportions gardées, bien entendu.

Est-ce parce que j'ai épousé une Américaine ?

J'ai noté aujourd'hui que les Anglaises ont une peau admirable et un aspect robuste de bonne santé, qui est tout à fait charmant.

Pour en revenir à mes interviewers, j'ai dit que j'en avais d'abord reçu quarante-cinq et l'on m'avertit qu'il y en aura à peu près auant le lendemain.

(*La suite au prochain numéro.*)

Demandez nos portraits de  
**RUDOLPH VALENTINO** à 75 cent.

En vente à nos Bureaux, avenue de Beaulieu, 11, ou chez Mme LECOULTRE, magasin du Lumen, LAUSANNE

Les interviewers britanniques sont un peu comme les interviewers américains.

La plupart d'entre eux m'ont demandé mes idées sur la femme ancienne et moderne, mes préférences sur la beauté, mes idées com-